

L'ARCHE

SOUS L'ARC-EN-CIEL

Revue trimestrielle du Foyer
Notre-Dame des Sans-Abri
2,50€

n° 276 - juin 2023

GRAND ANGLE

**Des vélos, des femmes
et des hommes**

page 10

REGARDS CROISÉS

**La rencontre de
Dominique et Amaury**

page 14

L'INVITÉ

**Cédric Sadin-Cesbron,
expert des métiers du social**

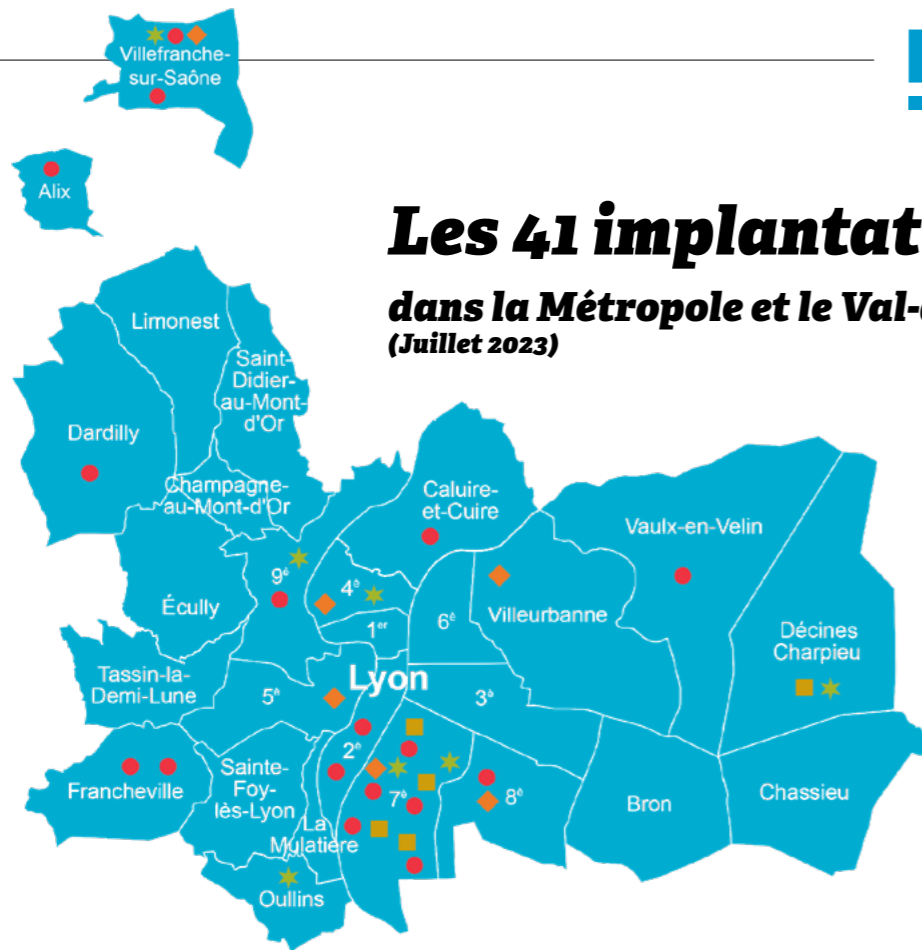
page 28

Madeleine,
Sélémani, et
Gadson sont dans
la cour de la Halte
de Nuit



**Près de
40 langues
parlées au Foyer**

Dossier page 16



Les 41 implantations

dans la Métropole et le Val-de-Saône

(Juillet 2023)

HÉBERGEMENT ET LOGEMENT

- Antenne Familles Caluire
Rue Ferber / 69300 Caluire-et-Cuire
- Antenne Familles Villefranche
Quartier Belleroche / 69400 Villefranche-Sur-Saône
- Appartements Logement D'Abord
Appartements en diffus
- Centre Gabriel Rosset - Le 122
Le Pôle d'Accompagnement Renforcé
3 rue Père Chevrier / 69007 Lyon
- CoCon La Saulaie
4 rue Dubois Crancé / 69600 Oullins
- Effet mère / 14 rue Sala / 69002 Lyon
- Halte de nuit l'Escale
24 boulevard Jules Carteret / 69007 Lyon
- L'Agapè - Auberge des Familles
Résidence Catherine Pellerin
21 avenue Jean-François Raclet / 69007 Lyon
- La Maison de Rodolphe
105 rue Villon / 69008 Lyon
- Le 44 / 44 rue Raoul-Servant / 69007 Lyon
- Le Foyer Alix / 69380 Alix
- Le Foyer La Calade
461 Rue Robert Schumann / 69400 Villefranche-Sur-Saône
- Le Foyer Vaise
13 rue Mouillard / 69009 Lyon
- Les Amazones
93 Avenue Sidoine Apollinaire / 69009 Lyon
- Les Grandes Voisines
40 Avenue de la Table de Pierre / 69340 Francheville
- Résidence - Foyer Dardilly
avenue de la Porte de Lyon / 69570 Dardilly

- Résidence La Chardonnière
Les Chardons – Lits de repos
65 Grande Rue / 69340 Francheville
- Résidence Le « 85 »
85 rue Sébastien Gryphe / 69007 Lyon
- Résidence Le Bordeaux - Lasoie
1 rue du Bélier / 69002 Lyon
- Résidence Les Hortensias
68 rue Sébastien Gryphe / 69007 Lyon
- Village Familles
1 rue Karl Marx / 69120 Vaulx-en-Velin

ACCUEIL DE JOUR

- ◆ Accueil de jour Maison de Rodolphe
105 rue Villon / 69008 Lyon
- ◆ Accueil La Main Tendue
461 rue Robert Schumann / 69400 Villefranche-Sur-Saône
- ◆ Accueil Saint-André
2 rue Fellissent / 69007 Lyon
- ◆ Accueil Saint-Vincent
10 rue Bellière / 69005 Lyon
- ◆ Le PHARE
35 avenue Marcel Cerdan / 69100 Villeurbanne
- ◆ La Rencontre / 2 rue Pelletier / 69004 Lyon

MAGASINS SOLIDAIRES

- ★ Bric à Brac Décines
12 rue Émile Zola / 69150 Décines-Charpieu
- ★ Bric à Brac Lyon Croix-Rousse
19 rue Pailleron / 69004 Lyon

- ★ Bric à Brac Lyon Rue de Toulon
17 rue de Toulon / 69007 Lyon
- ★ Bric à Brac Lyon Vaise – Dépôt de Dons
21 rue Berjon / 69009 Lyon
- ★ Bric à Brac Oullins
6 rue Pierre Semard / 69600 Oullins
- ★ Bric à Brac Villefranche – Dépôt de Dons
433 rue André Desthieux / 69400 Villefranche-Sur-Saône
- ★ Les Artilleuses / 6 boulevard de L'Artillerie / 69007 Lyon
- ★ Vestiaire d'Urgence
82 rue Sébastien Gryphe / 69007 Lyon

INSERTION PROFESSIONNELLE

- Artillerie – Atelier Tri et Réemploi des Objets – Bois – Transport-Collecte – Dépôt de Dons – Premières Heures en Chantier
8 boulevard de L'Artillerie / 69007 Lyon
- Atelier Tri et Réemploi du Textile - Convergence – Premières Heures en Chantier – Dépôt de Dons
51 avenue Franklin Roosevelt / 69150 Décines-Charpieu
- Ateliers Internes – Buanderie – Maintenance – Nettoyage & LAAVANDE
3 rue Père Chevrier / 69007 Lyon
- Atelier Les Grandes Voisines
Nettoyage - Entretien - Couture
40 avenue de la Table de Pierre / 69340 Francheville
- Bric à Bike, Atelier Vélo - Solid'aire
17 rue de Gerland / 69007 Lyon
- Parcours Évolutif de Retour vers le Logement par l'Emploi (P.E.R.L.E.)
210 avenue Jean Jaures / 69007 Lyon

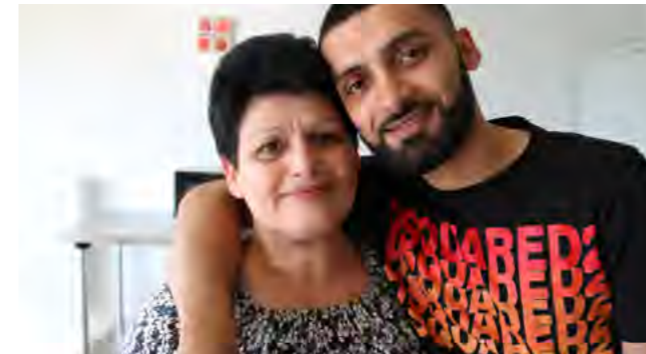
SOMMAIRE



Des vélos, des femmes et des hommes
P. 10

ACTUALITÉ

- 04 Sur le vif
- 06 Le Foyer en action
- 09 Tableau de bord
- 10 Grand angle :
Des vélos, des femmes et des hommes
- 13 Une femme/une vie : Sadia
- 14 Regards croisés : Dominique et Amaury



DOSSIER : PRÈS DE 40 LANGUES PARLÉES AU FOYER

Le Foyer accueille une part grandissante d'étrangers dans ses centres d'hébergement. P. 16 À 23



Michel Bozonnet, bénévole :
A la retraite, il a encore le bâtiment dans la peau.
P. 25

ENGAGÉS

- 24 Mathieu, directeur de la Transformation
- 25 Michel Bozonnet, bénévole
- 26 Paroles de donateur
- 29 Médias
- 28 L'invité. Cédric Sadin-Cesbron, responsable formation
- 30 Spiritualité : Gabriel Rosset

Ce numéro comporte un encart libre intitulé "L'essentiel de l'année 2022"

ÉDITO



AMAURY DEWAVRIN,
NOUVEAU PRÉSIDENT
DU FOYER NOTRE-DAME
DES SANS-ABRI

Violetta

Violetta est albanaise, elle a fui son pays après des années de violences.

Là-bas elle était infirmière, avec un travail, des enfants...

Ici elle ne peut travailler. C'est interdit. Elle vient plusieurs fois par semaine à l'accueil de jour du Foyer, trouve à manger le midi à l'Armée du Salut, dort dans la rue. « C'est dur pour une femme » me dit-elle pudiquement.

Elle est demandeuse d'asile, la procédure est en cours depuis longtemps. Trop longtemps pour une femme qui pourrait travailler.

Nous manquons d'infirmiers, de médecins, de personnel dans un grand nombre de « filières en tension », selon le vocabulaire administratif. Mais interdit d'embaucher Violetta.

Interdit de donner une dignité à tant de Violetta qui ne demandent que cela, et pourraient ainsi payer un logement, s'insérer chez nous. Illustration des contradictions de notre pays, nous ne proposons qu'une maigre allocation et tout le reste, interdit, est violence.

Ce n'est pas une fatalité.

Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri milite pour que la France accueille mieux quand elle accueille, insère vite et mieux, accompagne complètement les personnes, afin qu'elles puissent se loger. Le Foyer contribue chaque jour à répondre à ces besoins.

« LA VÉRITABLE CITÉ, CE N'EST PAS AVEC DES MATÉRIAUX QU'ON LA BÂTIT, MAIS AVEC CES PIERRES VIVANTES QUE SONT DES HOMMES RAISONNABLES ET DE BONNE VOLONTÉ. »
GABRIEL ROSSET

Merci à vous tous, salariés, bénévoles, qui accompagnez chacun des Violetta dans votre travail quotidien, partenaires, financeurs et donateurs qui nous le permettez. Vous contribuez à cette œuvre fondée par G. Rosset. Un merci tout particulier à Dominique Delmas qui m'a passé le relai de la présidence du Foyer avec délicatesse, compétence, bienveillance, et bien sûr amitié.

« On n'a que 57 places par jour à distribuer sur tout le Rhône pour des centaines d'appels... C'est frustrant de ne pas pouvoir donner un lit à tout le monde ».

Témoignage d'un écoutant du 115 du Rhône - Le Progrès

« Les familles monoparentales, constituées à 83 % de femmes seules avec enfants, sont surreprésentées parmi les familles en difficulté économique : plus du tiers d'entre elles (36 %) vit sous le seuil de pauvreté. »

28^e rapport de la Fondation Abbé Pierre

« Je n'ai rien à redire sur la maison ! Franchement, on est à l'aise. On dort bien, on se réveille bien, tout le personnel est gentil, aux petits soins. Je suis très heureuse (rires). Bon, à part les histoires de régularisation de papiers, j'espère que les choses vont se régler. »

Souliatou, mère d'un garçon d'un an, installée depuis le 15 mai à Cocon La Saulaie - Le Progrès

« Quand on est une femme dans la rue, on ne peut pas vivre dignement, on n'a jamais d'intimité. Ça fait trois jours que je n'ai pas pu prendre de douche ».

Aimée, mère isolée et sans domicile - Le Progrès



“Que ces femmes en difficulté puissent évoluer dans leur parcours est essentiel. Plus vite on régularise, et plus vite ces femmes trouvent un emploi.”

Bruno Bernard président de la métropole de Lyon lors de l'inauguration de Cocon La Saulaie - Le Tout Lyon

« Serviabes, compétents, pas chers... Pour prolonger la vie de votre vélo, ou pour en acheter un d'occasion, je vous recommande le Bric à Bike. Cet atelier solidaire est à votre écoute, et fait le travail correctement. Le client est informé au cours de la réparation, il sait d'avance pour combien il en aura et pourquoi. Et je peux vous assurer que cet atelier ne fait pas de grosses marges, bien au contraire. »

Avis de Fr Ptt sur la page google du Bric à Bike

N'hésitez pas à nous écrire sur www.fndsa.org et suivez-nous sur les réseaux sociaux



DAVY

20 juin 2023
Accueil de Jour La Main Tendue
Villefranche-sur-Saône

PHOTO DE DIDIER MARPOT

Davy est passager de l'accueil de jour de Villefranche-sur-Saône depuis qu'il est devenu SDF, il y a un an et demi. « Je me suis mis dehors tout seul ». Après un burnout, il a tout quitté et vit désormais dans sa voiture. Il a dormi quelques nuits au centre d'hébergement, mais ça ne s'est pas très bien passé. Il a fait une demande pour obtenir une nouvelle place. En attendant, il vient tous les matins à La Main Tendue « pour rencontrer du monde, recharger mon téléphone, ou prendre une douche. Mais ça ne peut pas durer, il faut que je sorte de cette situation. »

Des lits pour soigner les pathologies

Comment faire avec une personne sans abri qui doit subir un traitement lourd comme une chimiothérapie ou un traitement du diabète ? Désormais il y a les lits « halte soins santé » au centre Gabriel Rosset. Deux premières personnes vont en bénéficier dès cet été. Cette offre de prise en charge sanitaire et sociale est ouverte à des personnes majeures, sans domicile dont l'état de santé physique ou

psychique nécessite des soins ou un temps de convalescence, sans pour autant justifier d'une hospitalisation. Ils doivent présenter des problèmes de santé dont l'absence de domicile génère une rupture dans la continuité des soins, ou une aggravation de leur état de santé. Un médecin valide la durée de séjour. Cette dernière comprise entre deux et dix-huit mois reste conditionnée par l'évolution de l'état de santé de la

personne accueillie et de la possibilité d'une solution pour la sortie. Quatorze places sont provisoirement localisées au quatrième étage du centre (Lyon 7^e). Elles devraient rejoindre ensuite des locaux en projet de construction dans le quartier de la Guillotière. En complément, une Halte soins santé de jour va ouvrir ses portes au 85 rue Sébastien Gryphe dans le 7^e arrondissement de Lyon, courant septembre. ■



Valérie Tholance, la responsable, présente les Lits Halte Soins Santé

Histoires de nos héros



LES CAFÉS DU MONDE NOUVEAU #9

Le nouvel épisode de la série de podcasts avec Lyon Demain « Les Cafés du Monde Nouveau » se déroulera à l'accueil de jour Saint-André.

Cet établissement atypique est installé dans les sous-sols de l'église Saint-André à la Guillotière

(Lyon 7^e). Ici les bénévoles accueillent des femmes isolées ou des familles sans-abri. Il est possible de prendre une collation, une douche, de se faire coiffer, de rencontrer un avocat bénévole ou encore un travailleur social.

Découvrez cette nouvelle immersion sonore et toutes les autres sur www.fnDSA.org rubrique Podcasts



Véronique Rodarie, Laurent Picheral et Catherine Mercier-Suissa, nouveaux administrateurs.

Le résultat de l'Assemblée générale

L'Assemblée générale statuant sur l'année 2022 s'est réunie dans la salle du Conseil de la de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. En introduction, Axelle Brodiez-Dolino est intervenue sur le sans-abrisme contemporain. Toutes les résolutions proposées ont été validées, dont la vente de La maison de la famille Rosset (voir ci-contre). Trois nouveaux administrateurs font leur entrée au conseil d'administration : Véronique Rodarie, Laurent Picheral et Catherine Mercier-Suissa. A l'issue le Conseil d'Administration a élu Amaury Dewavrin comme président (voir regards croisés) et le bureau également composé de : Dominique Delmas et Philippe Flament, vice-présidents ; Philippe Brac de la Perrière, trésorier ; Dominique Corompt, trésorière adjointe ; Véronique Rodarie, secrétaire et Laurent Picheral, membre. Merci à toutes celles et ceux qui nous aident à assurer de meilleures conditions d'accueil, d'accompagnement et d'insertion professionnelle et sociale pour les personnes en difficultés. ■

> Vous pouvez télécharger l'ensemble des documents sur le site internet fnDSA.org. Vous trouverez également avec ce numéro, l'Essentiel de l'année 2022.

L'agenda du Foyer

7/09/23

Rentrée solidaire. 240 étudiants de première année à l'IUT Lyon 1 en technique de commercialisation seront dans les rues de Lyon afin de présenter les missions du Foyer et les différents moyens de l'aider.

10/09/23

Vide-greniers. Le site d'hébergement La Chardonnrière organise son traditionnel événement dans son parc à Francheville. Des animations sont programmées, en présence de la compagnie Mademoiselle Paillette. L'entrée de 9h à 17h est gratuite pour les visiteurs.

4-10/10/23

Semaine de l'hospitalité. Citoyens, associations, acteurs publics et privés, sont invités à se réunir pour échanger autour de l'hospitalité. A travers des ateliers, plénières, causeries, expositions, projections, visites d'établissements, débats...

CARNET

Le Foyer a le regret de vous faire part du décès de :
Monsieur Jean-Loup Barrioz, ancien bénévole Bric à Brac de Vaise
Père Max Bobichon, membre fidèle de l'association des amis de Gabriel Rosset
Madame Geneviève Ferret, bénévole au Bric à Brac Rue de Toulon
Monsieur Nevzat Keles, passager du Centre Gabriel Rosset et de la Chardonnrière
Madame Françoise Martin, bénévole au rayon jouets du Bric à Brac de Vaise
Monsieur Christian de Saint-Jean, bénévole à l'accueil de jour et au CHRS de Villefranche/s

UN NOUVEL AVENIR POUR LA MAISON ROSSET

La maison de la famille de Gabriel Rosset, à La Côte Saint-André (38), propriété du Foyer, avait été mise depuis de nombreuses années, à disposition gratuitement d'une aumônerie qui l'a quittée en 2021. Cette maison ne peut malheureusement pas être utile aux missions du Foyer, et son état demanderait des travaux importants pour être mise en location. La Mairie souhaite l'acquérir pour installer son Centre Communal d'Action Sociale tout en conservant sur le bâtiment un signe perpétuant la mémoire de Gabriel Rosset, ce qui a été accepté lors de l'Assemblée générale.





Concert
du groupe
SopaLoca

UN DON EN CONFIANCE RENOUVELÉ

Le Don en confiance a renouvelé en avril dernier, et pour 3 ans, le label du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri. L'organisme salue les progrès réalisés par notre association en matière de gouvernance (rôle du Conseil d'Administration...) et de contrôle interne et pointe encore quelques éléments à améliorer. Reconnue d'utilité publique, notre association est labellisée par l'organisme Don en Confiance qui garantit le respect des principes relatifs au fonctionnement et à la gestion désintéressée, à la rigueur de la gestion, à la qualité de la communication et des actions de collecte de fonds, et à la transparence financière.

DÉPOSEZ VOS DONS AUX ARTILLEUSES LE SAMEDI

Le samedi de 10h à 12h30, il est désormais possible de faire de la place dans ses placards et une bonne action en apportant vos dons aux Artilleuses.

Sont réceptionnés les dons de petites tailles comme : matériel électrique et électronique, Hi-Fi, photo, téléphonie, vaisselle, outils bricolage et jardinage, livres, disques, jouets, bibelots, petite décoration, tableaux, bijoux, articles de sport, puériculture, bagagerie, instruments de musique, vêtements, sous-vêtements, accessoires de mode, linge de maison, textiles, chaussures, maroquinerie, etc. propres et en bon état. Attention, ne sont pas acceptés les articles volumineux.

Adresse : 6, Boulevard de l'Artillerie, 69007 Lyon

> INFOS : <https://www.fndsa.org/depot-de-dons/depot-de-dons-artilleuses-lyon-7e.html>



Journée portes ouvertes aux Grandes Voisines

Francheville, le 1^{er} juin 2023

8h00 : des fanions se balancent entre les arbres, les résidents, les salariés, les bénévoles se hâtent pour régler les derniers détails de la journée.

10h00 : les invités sont arrivés, les discours commencent. Tous louent les bienfaits du tiers-lieu social et solidaire, que ce soit pour les personnes qu'il héberge, pour les habitants du territoire qui y trouvent des services de proximité, ou les entrepreneurs qui y ont investi des locaux.

11h00 : visite du site pour ceux qui n'ont pas encore arpenté le dédale de couloirs de l'ancien hôpital Charial.

14h00 : c'est l'heure des portes ouvertes. Les visiteurs découvrent les jardins, les comédiens, écoutent les concerts, se rencontrent, visitent...

22h00 : Le tiers-lieu remercie ses soutiens, sans qui rien ne serait possible. ■

> <https://lesgrandesvoisines.org/>

Échos des sites

LE BRIC À BRAC RUE DE TOULON EST FERMÉ.

Le magasin situé au 17 rue de Toulon à Lyon 7^e, subit de grandes difficultés d'organisation faute de bénévole pouvant assurer la direction. Ainsi, après une période de flou, le magasin a refermé ses portes depuis le 15 mai pour une durée indéterminée, le temps de réfléchir aux différentes options possibles.

VAISE 2 N'A PAS OUVERT.

L'Etat a décidé de reprendre la responsabilité du second site qu'il nous avait confié à Vaise, à la suite d'un échange de structure avec la Croix-Rouge (Le CESI). Cet établissement qui devait héberger des familles, sera finalement un sas géré par une autre association pour l'accueil de personnes déplacées d'Île-de-France.

UN GUIDE POUR L'ADDICTOLOGIE.

Le dispositif Add'R (Addictions et réseaux) a réalisé un guide des établissements du secteur de l'addictologie de la région lyonnaise. Ce livret à télécharger sur le site du Foyer est un outil d'accompagnement des aidants de la métropole sur la multitude des services spécialisés en addictologie. <https://www.fndsa.org/Petit-guide-addictologie--Version-ecran--.pdf>

CHIFFRES DU FOYER ET D'AILLEURS

8 550
personnes aidées en 2022

30 C'EST LE NOMBRE DE
NOUVEAUX NÉS L'AN PASSÉ

1 an

C'est le temps supplémentaire dont dispose l'Effet mère situé rue sala dans le 2^e arrondissement. Il s'agit d'accueillir à titre temporaire un centre d'hébergement d'urgence pour femmes isolées avec des enfants soit 56 personnes. Le site avait été mis à la disposition par la préfecture aux équipes du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri lors du confinement en 2020 pour accueillir et accompagner socialement des personnes parfois victimes de violence. Depuis 2022, un troisième étage a ouvert pour héberger des familles.

2500 euros

C'est le chiffre d'affaires brut mensuel moyen de la boutique en ligne du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri. Cette activité complémentaire à celle des Bric à Brac est gérée par des salariés en insertion professionnelle des Artilleuses. La boutique arrive en 8^e place des 175 associations présentes sur la plateforme qui l'héberge, labelemmaus.com. Une équipe dédiée est formée à la prise de photo, à la valorisation d'un produit et à sa mise en ligne. Ensuite, elle gère l'envoi de l'achat à son destinataire. Aujourd'hui, plus de 712 articles sont référencés, pour tous les goûts et tous les âges. Bravo à toute l'équipe.



se sont rendus à l'inauguration des Grandes Voisines le 1^{er} juin dernier.

Le Foyer, ce sont

RETROUVEZ TOUTES LES ADRESSES ET CONTACTS SUR WWW.FNSA.ORG

1040 BÉNÉVOLES
420 SALARIÉS DONT
153 PERSONNES EN INSERTION
6 540 DONATEURS
41 SITES EN RÉGION LYONNAISE

1 960 personnes hébergées ou logées chaque nuit
6 accueils de jour à Lyon, Villefranche-sur-Saône et Villeurbanne
5 dispositifs d'aide et de retour à l'emploi

4 dépôts de dons pour donner une seconde vie aux objets, textiles, meubles, etc.
26 points Solid'aire pour déposer les articles de petite taille
6 Bric à Brac, magasins solidaires
1 vestiaire d'urgence

Des vélos, des femmes et des hommes

Le Bric à Bike? Un atelier d'entretien, de rénovation et de vente de cycles, entièrement animé par une quinzaine de personnes qui renouent avec une activité professionnelle.

Un atelier de haut niveau. Tout est mis en œuvre pour que les personnes renouent avec le monde du travail.

Quand on pousse la porte de l'atelier vélo dans le 7^e, nous sommes agréablement surpris par l'ambiance studieuse et paisible qui y règne. Une petite musique résonne au fond de l'atelier. A notre droite, un alignement fourni de cycles est à vendre. Un immense comptoir nous sépare de l'atelier, le cœur du lieu. Ici « on retape les vélos et on se retape soi-même ». Flora et Daniele sont les deux encadrants techniques. Ils supervisent six salariés en CDDI (pour Contrat à durée déterminée d'insertion) et sept stagiaires AAVA (pour Atelier d'Adaptation à la Vie Active). Les salariés sont plus proches d'un retour rapide au monde du travail.

Les personnes sont orientées par Pôle emploi ou les Missions locales et sont suivies par Philippe, un chargé d'insertion professionnelle du Foyer qui les accompagne dans leur parcours. Du haut de son mètre 96, Islah se remet petit à petit d'une grave chute à moto, « un accident de vie », pour ce designer free-lance qui a dû tout remettre en question. Pour guérir ses blessures, « c'était soit la piscine, soit le vélo. Depuis, je fais tout à vélo ». Il a gravité dans les différentes associations de cyclistes et de mécanique avant de signer son CDDI de 7 mois renouvelable en novembre dernier. « Ici je parvais mes connaissances, et re-mets progressivement le pied à l'étrier. Ce qui est génial, c'est qu'il faut trouver des



JOSÉ RÉALISE UNE RÉVISION COMPLÈTE D'UN VÉLO CONFIE PAR UN CLIENT.

Awa et Omet finalisent la remise en état d'un vélo qui va trouver son nouveau propriétaire en quelques heures.

solutions avec beaucoup de débrouille, et avec du matériel recyclé. Ça nous oblige à aller au fond des choses. » Tous travaillent autour de potences permettant de suspendre les vélos en hauteur. Ils ont à leur disposition un établi avec de nombreux outils aux noms barbares et un ensemble de pièces de rechange neuves ou d'occasion.

Awa, salariée depuis une semaine

Awa s'affaire sous le regard attentif et bienveillant d'Omet, son binôme — « c'est mon chef! ». Il lui dispense ses conseils avisés pendant qu'ils travaillent au remontage du guidon d'un cycle pour ados « ne serre pas trop ici ». Elle a déjà changé les câbles et les gaines des freins et du dérailleur par des éléments neufs. Ici, tous les vélos sont entièrement démontés, graissés et certaines pièces changées avant d'être vendus.

Ça fait un mois qu'Awa est salariée. Après le décès de son mari, elle a quitté la Côte d'Ivoire avec sa fille pour « réaliser ses rêves ». Cette maman dynamique au tempérament de feu est logée chez Habitat et Humanisme. Elle a découvert l'atelier lors d'un job dating organisé par l'association. Elle qui a déjà eu plusieurs vies comme gérante d'une boîte de nuit ou comme femme de chambre et aide-ménagère, travaillant dans le nettoyage ou dans la restauration, a choisi ce poste car « ce n'est pas commun pour les femmes. Ma fille est fière de moi, elle dit à tout le monde que sa maman est mécanicienne vélo! ».

Le plus difficile? C'était les premiers jours lorsqu'on lui a présenté tous les outils. « C'était très compliqué. Mais quand on veut, on peut... alors je me suis dit que je pouvais le faire ».

A la différence des salariés en insertion, les stagiaires sont des résidents des centres d'hébergement du Foyer. Ils peuvent avoir une situation administrative complexe qui les empêche de travail-



ler. Ici, ils perçoivent un pécule de l'ordre de 300 € (55 % du Smic horaire brut) pour une durée de 15 h par semaine, pour 6 mois renouvelables. Outre les bénéfices comme la confiance en soi, la pratique de la langue française ou le fait de découvrir une nouvelle activité, c'est une des rares possibilités de gagner de l'argent légalement en France pour des personnes n'ayant pas encore le droit de travailler.

Sans pays, mais pas sans famille

Omet est stagiaire. Né en Allemagne, de parents yougoslaves, il est en France depuis 2002 avec son grand frère et ses deux petites sœurs. Il a vécu dans de nombreux pays comme la Belgique, l'Italie, la Suède. Tous se renvoient la

balle quant à sa nationalité. Alors à 30 ans, il est... apatride. Il espère que sa situation se régularisera.

Il sait tout faire ou presque. Il a été ferrailleur avec ses parents « pour gagner un peu d'argent ». Il a réparé son premier VTT à l'âge de 12 ans. Il sait également réparer des voitures et des ordinateurs. Il est actuellement hébergé aux Grandes Voisines à Francheville, avec son grand frère, sans aucune ressource financière. Lorsque son référent social lui a proposé de faire un stage à l'atelier vélo il y a 18 mois, il a tout de suite accepté. C'est son premier travail... Omet a du mal à rester dans sa chambre, alors ici il est aux anges. Il faut dire que l'on ne chôme pas à l'atelier. Les missions sont variées.

●●● Le touche à tout

Gilberto est un ancien tourneur-fraiseur. Il est en reconversion professionnelle après une période de chômage. « Je suis cycliste, alors naturellement je me suis tourné vers la mécanique vélo. Ma conseillère pôle emploi a adressé ma candidature au Foyer qui m'a donné ma chance ».

Ici il découvre de nombreuses activités comme mécanicien vélo ou coursier. « Ce matin, j'étais au Bon Pain, une boulangerie qui est l'un des points de collecte Solid'aire ». Avec un triporteur électrique, il s'agit de collecter auprès de partenaires des petits dons déposés par les habitants du quartier dans des caisses. « Je les amène au centre de tri de l'Artillerie. J'en profite pour prendre les colis préparés aux Artilleuses pour la vente en ligne, afin de les amener aux points relais ou à la poste. Ensuite je retourne à l'atelier pour continuer à travailler sur des vélos à réparer ou assurer l'accueil de la clientèle, tenir la caisse enregistreuse... J'aime bien toucher à tout ».

Les clients

Un client entre dans la boutique. Après un rapide tour des vélos en vente, il a jeté son dévolu sur le modèle fraîchement rénové par Awa. « C'est pour mon petit-fils de 8 ans qui vient chez moi passer quelques jours pour les vacances. Je lui apprend

BRIC À BIKE, MODE D'EMPLOI

Où acheter votre vélo rénové ?

Le Bric à Bike se situe au 17, rue de Gerland, 69007 Lyon. Vous pouvez également retrouver les vélos dans les Bric à Brac, ou lors de la grande vente de fin d'année au Palais de Sports de Gerland.

Quels sont les horaires du Bric à Bike ?

Toute l'année : mercredi, jeudi et vendredi de 10 h 00 à 13 h 00 et de 14 h 00 à 17 h 30 / mardi de 14 h 00 à 17 h 30. Horaires d'été du 10 juillet au 31 août : du mardi au vendredi de 7 h 30 à 13 h 00. Il y a parfois des ouvertures le samedi (se renseigner sur le site internet ou auprès de l'Atelier).

Combien coûte un vélo rénové ?

Pour acquérir un vélo entièrement révisé, il faut compter entre 80 et 120 € pour une taille adulte et jusqu'à 600 € pour un vélo électrique. Le coût est de 5 € pour une draisienne et peut aller jusqu'à 40 € pour un vélo enfant.

Est-il possible de venir faire entretenir ou réparer votre vélo ?

Oui, bien sûr. Le délai est d'une semaine environ pour une réparation.

D'où proviennent les vélos en vente ?

Les vélos sont issus de dons faits au Foyer. Vous pouvez également apporter à l'atelier vos vieux vélos et pièces détachées dont vous n'avez plus l'usage.

à faire du vélo. Nous irons ensuite rouler sur la voie verte de Caluire. » Awa est très heureuse et très fière que son protégé ait une seconde vie, même si elle aurait préféré que le prix de vente fixé par Flora à 60 euros soit un peu plus élevé ! « Nous devons résoudre les problèmes des vélos confiés en réparation par les clients » explique Gilberto. « Nous nous

adaptions. Les clients n'ont pas toujours de gros moyens, alors nous nous débrouillons pour rentrer dans leur budget. En plus, le temps d'attente est d'une semaine, c'est moins que certaines grandes enseignes ». En général les clients sont satisfaits, même s'il y a quelques mécontents. Cela entraîne les salariés à garder leur calme : « un client c'est un roi » affirme Awa. Une congrégation des petites sœurs de Jésus a d'ailleurs récemment fait part de sa grande satisfaction après avoir confié à l'atelier toute sa flotte de deux roues.

Tous en piste

La plupart des membres de l'équipe aspirent à continuer dans cette activité. Omet se voit poursuivre dans la mécanique et même à occuper trois emplois le jour où il aura enfin ses papiers « je ne peux pas rester sans rien faire chez moi ! » Islah lui, rêve de pouvoir monter un vélo-café comme ceux qu'il a pu découvrir aux Pays-Bas, le pays de sa maman, « ouvert à tous même aux non cyclistes, où l'on trouve de bons gâteaux, une bonne ambiance ».

Awa espère pouvoir poursuivre sa formation en mécanique vélo. Il lui faut au préalable obtenir son diplôme d'études en langue française pour finaliser sa demande de carte de résidente. Et puis, surtout, elle espère bientôt apprendre à faire du vélo. ■

Sébastien Guth



Gilberto prépare le vélo cargo électrique en vue de la collecte des petits dons auprès des partenaires Solid'aire



Sadia

JAMAIS SANS MA FILLE

« Je n'aimais pas l'école, je n'y ai pas bien réussi », confesse Sadia que nous rencontrons à l'accueil Saint-André. Elle évoque ses jeunes années à Vienne. Au terme de la scolarité obligatoire, elle est orientée vers un TUC (Travail d'Utilité Collective), dispositif qui s'assignait pour objectif l'insertion des jeunes non diplômés dans la vie professionnelle. Sadia travaille alors dans une entreprise de nettoyage, notamment à la piscine de Vienne.

Puis, à la fin des années 1990, elle quitte l'Isère pour suivre son compagnon. Ils habitent Lyon 6^{ème}. Mais très vite le couple se sépare et Sadia, enceinte, se retrouve seule. Elle rentre pour un temps chez sa mère. Sa fille Chahinez naît et se trouvera handicapée, consécutivement à une méningite à méningocoques. « Ma fille, c'est ma princesse, c'est mon amour, livre-t-elle. J'ai voulu l'accompagner, rester auprès d'elle dans toutes ses difficultés, le temps qu'il faudrait. » La vie n'est pas simple. Sadia et sa fille vivent alors du RSA (Revenu de solidarité active) et habitent successivement en

divers lieux du 7^{ème} arrondissement avant de trouver un appartement grâce à une élue de la ville. « Après 2002, ce fut très difficile, quand on est passé du franc à l'euro. Tout est devenu de plus en plus cher », commente Sadia.

Chahinez restera dans un Institut médico-éducatif jusqu'à l'âge de 20 ans. Aujourd'hui, elle en a 24 et travaille dans un ESAT (Établissement et service d'aide par le travail) structure qui lui permet d'exercer une activité professionnelle tout en bénéficiant d'un soutien médico-social et éducatif dans un milieu protégé.

Dès lors, un peu apaisée quant au devenir de sa fille, Sadia va rechercher un travail dans le domaine qu'elle connaît... le nettoyage. Pour se ressourcer en attendant, elle retourne régulièrement à l'accueil de jour du 7^{ème} arrondissement lyonnais où elle a ses habitudes. ■

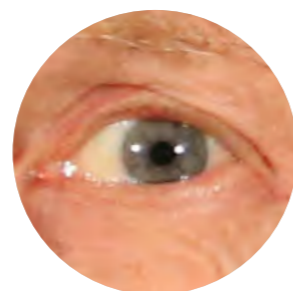
Propos recueillis par Michel Catheland

Sadia en 3 dates

1998 : Sadia quitte Vienne pour Lyon où elle suit son compagnon. Mais très vite le couple se sépare. Enceinte, elle se retrouve seule.

1999 : Naissance de Chahinez. La petite fille est handicapée. Malgré une vie précaire et de maigres revenus, Sadia décide de se consacrer totalement à sa fille.

2021 : Chahinez est accueillie en ESAT où elle peut travailler. L'horizon de Sadia s'éclaircit. Elle envisage de retrouver une activité salariée.



Après une carrière dans le BTP, **Dominique Delmas** intègre Le Foyer en tant que bénévole en 2015 pour la recherche de fonds. Il a été vice-président, avant d'être élu président du Foyer en 2020.

Amaury Dewavrin est bénévole depuis plusieurs années au Centre Gabriel Rosset au service des repas le soir. Il a été membre du bureau, vice-président et devient président du Foyer cette année.

Le nouveau président du Foyer face à l'ancien

Amaury Dewavrin remplace Dominique Delmas à la tête du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri depuis le mois de juin. Regards croisés de deux hommes que rien ne destinait à assumer cette lourde tâche.

Comment vous voyez-vous mutuellement sur la photo ci-dessous ?

Dominique Delmas: Je vois quelqu'un de très content, qui va se donner à fond. Je lui souhaite de s'épanouir dans ces nouvelles fonctions. Personnellement, je n'avais pas forcément conscience de ce qui m'attendait...

Amaury Dewavrin: Je vois un homme heureux, parce qu'il a fait progresser Le Foyer !

Qu'est-ce que Le Foyer pour vous ?

DD: C'est un grand lieu de fraternité qui a du mal à s'exprimer ; j'ai entendu autant

d'éloges que de critiques. J'ai peut-être un petit regret : nous travaillons pour les passagers, mais la distance entre le siège administratif et ces derniers nous fait perdre le contact avec les principaux concernés.

AD: C'est une œuvre et un collectif incroyable, qui nous dépasse. Tout cela pour lutter contre la précarité sous toutes ses formes.

Selon vous, quel est le rôle du président ?

DD: Son rôle est de donner les grands axes de l'association et conforter l'action quotidienne de la direction salariée. C'est

aussi un rôle de représentation auprès des institutions.

AD: Il faut garder l'essentiel — les missions du Foyer — en ligne de mire et le partager sans cesse. Nous sommes là pour servir.

Qu'est-ce que Le Foyer a que d'autres associations n'ont pas ?

DD: La première des choses, c'est qu'elle a un fondateur emblématique, Gabriel Rosset, qui est au même niveau d'inspiration que d'autres personnalités telles que l'abbé Pierre. Par ses écrits, Gabriel Rosset a laissé des fondamentaux toujours d'actualité.

AD: Une fondation inspirée, profondément humaine et spirituelle, capable de faire de nous une association pleinement laïque et d'inspiration chrétienne. C'est sans doute un paradoxe de dire que ça peut être les deux en même temps. Tous ensemble, catholiques, musulmans, juifs, athées, on avance. On apprend tous des uns et des autres.

La fraternité c'est dans la devise de la république... ça pourrait être dans la nôtre.

Qu'aimeriez-vous dire aux Passagers, aux salariés, aux bénévoles de l'association ?

DD: Ayons confiance collectivement et construisons ensemble l'avenir dans cette confiance.

AD: Merci et je vous fais confiance pour construire un Foyer reconnu et fraternel. Soyons innovants! ■

Propos recueillis par **Pauline Mugnier**



AMAURY

mai 2023

PHOTO D'AMAURY DEWAVRIN
VU PAR DOMINIQUE DELMAS
D'APRÈS LE PROJET REGARDS CROISÉS
DE VÉRONIQUE VÉDRENNE

Le nouveau Président reprend la démarche Cap 2027, menée collégialement. Il souhaite que le verbe "accompagner" soit conjugué dans de nombreux domaines : la santé, le français, le numérique, les jeux, le rire, la spiritualité, etc.

Il a la volonté que les passagers soient vraiment les plus autonomes et responsables possible.

Enfin, il souhaite placer la confiance au cœur de son mandat pour permettre à tous d'avancer sereinement. Cela nous concerne tous et il faut qu'en 2027, chacun constate qu'on a progressé.

Près de 40 langues parlées au Foyer

Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri accueille une part grandissante d'étrangers dans ses centres d'hébergement. Les situations administratives de ces personnes sont extrêmement disparates, rendant leur insertion sociale et professionnelle parfois très délicate.

P. 18 ANALYSE
UN REFLET DE
LA POLITIQUE
MIGRATOIRE

P. 20 REPORTAGE
L'ATTENTE DE
PAPIERS PEUT
RENDRE FOU

P. 22 INTERVIEW
AXELLE BRODIEZ-
DOLINO,
CHERCHEUSE
HISTORIENNE

Miriam, passagère néerlandaise et **Laurent Ghizzo**, responsable de l'établissement. Miriam est partie de chez elle après avoir essuyé un ultime épisode violent avec son ex-compagnon. Elle avait pour seuls bagages les clefs de sa voiture et son sac à main.



D

epuis 2016, le nombre de personnes étrangères hébergées par Le Foyer augmente régulièrement : 65 % en 2016, 68 % en 2018 et 75 % en 2021. Parmi les personnes hébergées, si 32,4 % d'entre elles sont en situation régulière, presque tout autant sont en

situation irrégulière (31 %).

Cette augmentation est le résultat de trois évolutions qui se renforcent et complexifient l'accompagnement des passagers étrangers. « Ces personnes nécessitent une attention particulière puisque leur accès aux droits est rendu difficile » pointe Camille Tournebize « et les différents interlocuteurs et/ou partenaires sont peu nombreux et les dispositifs sont souvent saturés » complète Leslie Montorfano, toutes deux du service juridique du Foyer. « La précarité administrative engendre une précarité financière et sociale ! » On voit se conjuguer une législation de plus en plus excluante doublée de pratiques préfectorales restrictives, une dématérialisation des démarches administratives qui rend l'accès aux droits très compliqué pour des étrangers et surtout des délais d'attente inadmissibles. « Actuellement pour la préfecture du Rhône pour certains types de demande de plein droit, c'est 2 ans d'attente... rien que pour avoir le rendez-vous, rien que pour déposer

son dossier » dénoncent-elles. Pendant ce temps, les gens perdent leurs droits, les aides, voire leur travail... se retrouvent à la rue et finissent par être accueillis dans les structures d'urgence. « De manière générale en France, pour des personnes qui peuvent prétendre à un titre de séjour de plein droit, entre le dépôt de la demande et la décision, il peut s'écouler 4 ans, 5 ans, jusqu'à 7 ans. Que font les gens de leur vie en attendant ? »

Des données sans appel

« Les missions du Foyer sont toujours "accueillir, héberger, accompagner et insérer", sans distinction, toutes les personnes en grande précarité qui nous sont envoyées » pointe Marion Véziant-Rolland, directrice du Foyer.

« Nous ne choisissons pas les personnes sans-abri qui nous sont envoyées par la Maison de la veille sociale, l'organisme chargé du peuplement des établissements. Il se trouve que, maintenant, il y a une part importante de personnes étrangères qui sont hébergées dans nos structures pérennes. L'enjeu pour Le Foyer, poursuit-elle, est de faire un petit bout de chemin avec ces personnes, quelle que soit leur situation — régulière ou non ».

« Les équipes du Foyer sont à la manœuvre pour accompagner les personnes en grande précarité. Et avec un public qui change, qui évolue, on s'adapte ! » conclut-elle.

Une première étude réalisée en 2016 en interne au Foyer par Charlotte Druet, juriste de formation, donne une réalité chiffrée à des impressions ressenties par les équipes.

Alpha Oumar guinéen et **Béata** monitrice éducatrice. Alpha Oumar est venu en France pour pouvoir poser un diagnostic et soigner la maladie rare qui le ronge et le paralyse, la Siringomyélie. Une première opération a déjà atténué ses douleurs, une seconde lui permettra peut-être de remarcher. Pour lui faciliter l'accès aux soins il a déposé une demande de titre de séjour. En attendant il doit tout faire tout seul ou presque.



Frikia est algérienne. Elle a des grands parents français mais se bat pour obtenir des papiers. En attendant, elle se rend à l'accueil de jour de Saint-André.

En introduction, elle indiquait que « l'objectif était de disposer de données statistiques actualisées permettant d'observer, de mesurer et de comparer l'évolution des situations administratives des personnes étrangères hébergées au sein des différents dispositifs d'hébergement pérennes du Foyer ».

Renouvelées en 2018 et 2021, l'objectif de ces études — menée pour la dernière par Camille Tournebize du service juridique — reste identique à l'objectif des précédentes : disposer de données chiffrées concernant la situation administrative des personnes hébergées par Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri en 2021. Ces trois études ont été conduites sur les mêmes bases.

Le Venezuela, combien de réfugiés ?

On se focalise sur l'Europe et la guerre en Ukraine, voire sur la France, mais nous avons peu d'échos sur les autres crises qui ont déraciné plus de 108 millions de personnes à travers le monde en 2022.

« Les migrations sont en forte hausse partout et on atteint cette année un nouveau et triste record » indiquait Barbara Joannon, chargée en France des relations extérieures du Haut-commissariat pour les réfugiés et apatrides (HCR) lors d'une récente conférence organisée par Forum Réfugiés. « Ce sont 108 millions de personnes déracinées de force, réfugiées, apatrides, en demande de protection internationale dans le monde, dont plus de 42 millions de réfugiés à cause des conflits armés et des persécutions » poursuivait-elle.

Si l'on connaît bien les réfugiés venant de Syrie ou d'Afghanistan, qui sait que le Venezuela est le 3e pays dont les gens sont partis en 2022 ? Les habitants continuent de quitter ce pays, chassés par la violence, la détérioration des droits fondamentaux, les menaces ainsi que par les pénuries de nourriture, de médicaments et de services essentiels. Selon le HCR, il s'agit de l'une des situations de déplacement les plus importantes au monde avec en janvier 2023, plus de 7 millions de réfugiés et de migrants vénézuéliens en grande majorité vers les pays d'Amérique latine et des Caraïbes.

Un impact de voisinage

Qui sait qu'en 2022, la Turquie, la Colombie et l'Allemagne sont les principaux pays d'accueil des réfugiés ?

Contrairement à une idée reçue, l'Europe n'est pas si attractive que cela. Chaque conflit impacte beaucoup plus directement les voisins immédiats. Le pays qui héberge le plus de Syriens... est la Turquie. De même pour l'Afghanistan, où l'évacuation de l'aéroport de Kaboul a été un temps fort et médiatique, c'est le Pakistan voisin qui héberge le plus de réfugiés afghans. Le nouveau conflit au Soudan impacte directement le Soudan du Sud, le Tchad et l'Éthiopie.

Dans le vent du monde, Le Foyer n'échappe pas à ressentir dans son accueil inconditionnel des sans-abri les échos de ces conflits et migrations. ■

Jean-Marc Bolle

DES MOTS POUR LE DIRE

Le droit des étrangers est un maquis linguistique et juridique ! Chaque terme renvoie à une situation particulière qui elle-même définit des droits et des possibilités. Par exemple un « migrant » est un terme de vocabulaire général sans sens juridique. Un « réfugié » est une personne qui, ayant fait une demande d'asile, a obtenu un statut de protection régi par la Convention de Genève de 1951. C'est une notion légale ouvrant certains droits. Tous les migrants ne sont donc pas des réfugiés ! Attention alors aux mots employés.

L'attente de papiers peut rendre fou

Adelaide, angolaise, est résidente des Grandes Voisines avec sa fille nouvelle bachelière de 19 ans et son fils de 10 ans. Elle attend désormais ses papiers pour pouvoir commencer une nouvelle vie.

Face à des passagers qui ont souvent un parcours migratoire, les équipes tentent de pallier l'attente de papiers et d'ouverture de droits qui dégrade la santé mentale et physique des passagers.



Jeudi 1^{er} juin. Inauguration des Grandes Voisines à Francheville. La foule bariolée des grands jours et la présence des autorités compétentes, préfète en tête. « C'est un grand moment d'interculturalité, d'humanité, d'accueil inconditionnel avec des passagers aux parcours chaotiques, abîmés, fragiles dit Laurent Ghizzo, responsable du centre d'hébergement à Alix et à Villefranche (69). Tout cela cohabite ici dans un secteur comme Francheville, pourtant résidentiel. Il faut que l'on soit fier du travail que les équipes du Foyer et de la Fondation de l'Armée du Salut font ici, du vivre ensemble que l'on met en œuvre. Au final, bien accueillir coûte moins cher à la société que de rejeter. »

Faire alliance

Pour Damien Deschamps, responsable d'un des centres d'accueil aux Grandes Voisines : « Le Foyer est habitué à accompagner des gens en grande précarité, dans la rue, dont l'accès aux droits est déjà compliqué. Quel que soit le public, migrant ou pas, l'étape du lien, de la confiance à installer en amont est un préalable à tout ». L'accès aux droits pour les étrangers est administrativement plus complexe, mais l'accompagnement individuel n'est pas fondamentalement différent.

Charlotte Druet, également responsable d'un hébergement aux Grandes Voisines, complète : « le rapport aux institutions de santé, médicales, sociales ou civiles est complexe pour tous les précaires. Pour les passagers étrangers, s'ajoutent l'enjeu de la langue et du contexte. Le Foyer c'est qui ? La police ? L'État ? La préfecture ? »

Outre les deux juristes qui peuvent se mobiliser sur des situations administratives très complexes, Le Foyer expérimente la formation en droit des étrangers. « Aux Grandes Voisines, nous avons formé nos équipes pendant six mois à raison de 2 heures tous les 15 jours » dit C. Druet. Cela permet de comprendre le système pour éviter des erreurs de parcours et de graves dégâts. « Dans un parcours d'étranger en France, une erreur, c'est 10 ans de galère. Il y a des choses qui sont totalement non rattrapables ! » pointe-t-elle.

Accueillir ce qui est

« On accueille tout simplement, en acceptant par exemple le fait que les enfants peuvent être là au milieu de la réunion, en acceptant que la maman



Leslie Montorfano (à gauche) vient de rejoindre **Camille Tournebize** comme juriste en droit des étrangers.

ne soit pas la seule référente, en acceptant que les passagers n'aient pas les mêmes codes que nous » reprend Laurent Ghizzo. Il y a quelque chose de revendiqué au Foyer, cet accueil inconditionnel. « Aujourd'hui c'est une interculturalité du quotidien que nous mettons en œuvre ». C'est le talent des travailleurs sociaux du Foyer que d'être en veille et en capacité de transformer les compétences des passagers étrangers en quelque chose d'opérationnel. Avec d'autres mots, Victor Bouguerra, coordinateur Santé au Foyer, va dans le même sens. « On essaye de les sortir de cette obsession de la Préfecture, de cette obsession des papiers. Ils sont en situation administrative bloquée et vont se retrouver pendant 10 ans en hébergement ! s'indigne-t-il. Il y a de quoi perdre le sens de sa vie, perdre tout espoir, c'est inhumain... C'est alors que se développent des pathologies en santé mentale, des conduites addictives, de la délinquance, de la violence. »

Une fois les dossiers déposés, Le Foyer ne peut pas faire ce qu'ils attendent — débloquer leur situation — mais peut les amener à faire autre chose, à comprendre le contexte dans lequel ils se trouvent. « On essaye qu'ils utilisent leur énergie pour se mettre en lien avec les autres, dans des lieux de partage de cette expérience de migrants. Personne ne peut être tout le temps dans l'attente, ça détruit, ça abîme » clame-t-il.

« Les mouvements migratoires sont et vont continuer d'être une actualité de ce siècle. Notre société doit se poser la question de l'accueil et de la gestion de ces flux migratoires si on veut continuer à cohabiter dans nos démocraties avec beaucoup d'humanité » conclut Laurent Ghizzo. ■ Jean-Marc Bolle

UN SERVICE JURIDIQUE QUI S'ÉTOFFE

Le droit administratif des étrangers est un mille-feuille complexe et régulièrement soumis aux évolutions des politiques publiques. Chaque personne selon son parcours d'exil ou de migration, selon son lieu d'entrée en Europe, selon son statut familial a accès ou non à certains droits et certaines aides. Le travail d'accueil, d'hébergement et d'accompagnement du Foyer s'en ressent.

Suite à l'étude de 2016, une première juriste en droit des étrangers, Camille Tournebize, est embauchée en 2019 pour épauler les travailleurs sociaux du Foyer. Devant l'augmentation du nombre de personnes étrangères accueillies, une seconde spécialiste du droit des étrangers, Leslie Montorfano est embauchée en avril 2023. Elle travaillait précédemment pour Forum Réfugiés en tant que juriste au Centre de rétention administrative.

« Nos missions sont de répondre aux sollicitations des travailleurs sociaux du Foyer, mais aussi de recevoir directement en consultation les personnes quand leur situation est trop inextricable, complexe ou demande un suivi extérieur » explique C. Tournebize.

Le Foyer est la seule association d'hébergement en France à s'être dotée d'un service juridique en droit des étrangers. C'est un vrai choix politique et financier.

30 à 40

De très nombreuses langues sont parlées au Foyer. C'est un nombre difficile à estimer mais qui tourne autour de 30 à 40 langues selon les interlocuteurs. Une richesse culturelle, mais aussi une difficulté pour trouver des traducteurs.

AXELLE BRODIEZ-DOLINO, CHERCHEUSE EN HISTOIRE CONTEMPORAINE

Historienne et directrice de recherche au CNRS, elle travaille sur les enjeux de la pauvreté et de la précarité. Elle est intervenue à la dernière Assemblée générale du Foyer

« Le visage de la pauvreté s'est transformé au fil des ans »

Vagabonds et mendiants avant-hier ; clodo hier, sans-abri aujourd'hui... L'histoire de la grande précarité est tout sauf immobile. « *C'est un bon sismographe de la manière dont une société traite ses exclus.* » indique Axelle Brodiez-Dolino. A l'intersection de la situation, des politiques migratoires et de la situation du logement, les associations doivent constamment s'adapter à ces évolutions.

Qui étaient les publics accueillis à la création du Foyer ?

« Le Foyer a été créé pour répondre au manque dramatique de structures pour accueillir des publics vulnérables : sortants d'hôpitaux et d'hôpitaux psychiatriques, libérés de prison... A leur sortie, ils



L'histoire se poursuit. Il y aurait le « bon pauvre » et le « mauvais pauvre » : le mendiant d'ici, du village qui aurait droit aux secours et le vagabond, le pauvre d'ailleurs, d'une autre région, d'un autre pays, qu'on doit chasser. Notre perception continue d'être paradoxale, entre « le bon SDF », figure du paysage, et « mauvais migrant » qui encombre les structures d'urgence. Difficile pour nous aussi de s'adapter !

Photo : le réfectoire du Centre Gabriel Rosset dans les années 1970. Crédit D.R.

se retrouvaient sans aide et à la rue — accroissant ainsi leurs fragilités et leur dénuement, les faisant retourner en institution en un cercle sans fin. Très vite cependant, arrivent des travailleurs nord-africains, que la France fait venir pour alimenter sa croissance, mais qu'elle mettra beaucoup de temps à héberger correctement. A Lyon, en 1950, on les parquait dans deux anciennes écuries militaires... Gabriel Rosset considérait les Algériens comme « les plus malheureux de nos sans-abri ». A partir de 1954 (appel de l'abbé Pierre), on prend conscience des familles sans-logis — qui dorment dans des caves, des greniers, des caravanes, des bidonvilles... Pour eux, Le Foyer construira 1 400 logements entre 1954 et 1974. Le clochard, très désocialisé et alcoolisé, représente donc moins de 10 % du public à cette époque.

De quoi parle la nouvelle pauvreté des années 80 ?

Le tournant économique des années 1970-1980 est fondamental pour comprendre les transformations de la pauvreté contemporaine. Il est fait d'un cocktail nouveau : chômage de masse, précarisation des emplois, désindustrialisation, délocalisations et flexibilisation des entreprises, dans un monde devenu global.

La pauvreté se transforme radicalement : non plus des inactifs (personnes âgées, handicapés...) mais des actifs (familles monoparentales, jeunes ne trouvant pas d'emploi, personnes à faible qualification et/ou immigrées, chômeurs, travailleurs pauvres...). S'ajoute une nouvelle crise du logement qui touche le bas de l'échelle sociale. On compte aujourd'hui 2,4 millions de demandes de logement social et 3,8 millions de personnes non ou très mal logées. Tout ceci provoque une nouvelle hausse du nombre de personnes sans domicile et sans abri, et une asphyxie de l'hébergement d'urgence. D'où, dans les années 1990, une institutionnalisation de l'urgence sociale, que Le Foyer a pleinement épousée : dépenalisation du vagabondage et de la mendicité (1992), création du Samu social (1993), floraison de centres d'hébergements d'urgence, d'accueils de jour, de maraudes, création du 115, « plans froids », etc.



Axelle Brodiez-Dolino

« LE SANS-ABRISME, UNE HISTOIRE DE RÉPRESSION »

« Il n'est pas possible de comprendre le traitement du sans-abrisme sans rappeler qu'il est fondamentalement une histoire de répression » pointe Axelle Brodiez-Dolino.

La pauvreté n'était pas un problème pour les gouvernants, mais le vagabondage et la mendicité, si ! Ils violaient deux lois fondamentales de l'ordre social : les attaches sédentaires et la survie par le travail. La société accusait ces personnes de propager les épidémies, les révoltes, de vivre de vols, etc.

Depuis le XIV^e siècle, la chasse aux mendiants et vagabonds s'accompagne de punitions et tortures corporelles. Le Code pénal napoléonien transforme cela en « délit » avec arrestation, jugement, enfermement ou prison !

Pourquoi la part des étrangers parmi les sans-abri croit-elle depuis les années 90 ?

Ce sont d'abord des victimes des conflits des Balkans (Europe de l'Est), et depuis les années 2000, de plus en plus originaires d'Afrique noire, du Proche et du Moyen-Orient... Selon l'INSEE, on comptait 38 % de sans domicile étrangers en 2001 et 53 % en 2012. Cette proportion atteint 75 % aujourd'hui au Foyer. Cette évolution est due à un cumul de facteurs : fermeture des frontières (1974) ; interdiction pour les demandeurs d'asile de travailler (1991), ce qui les condamne à l'inactivité et à l'absence de ressources ; hausse des migrations politiques, économiques et désormais aussi climatiques et donc des demandeurs d'asile ; durcissements des régularisations qui gonfle le « stock » des déboutés, etc. Cela reporte mécaniquement ce public vers les hébergements d'urgence, et les familles vers les hôtels sociaux. ■

Propos recueillis par Jean-Marc Bolle

1992

Le délit de vagabondage ne sera aboli qu'en... 1992. Dans les années 1890-1900, plus de 35 000 décisions de justice étaient rendues chaque année pour ce délit.

MATHIEU, DIRECTEUR DE LA TRANSFORMATION... C'EST À DIRE ?

Mathieu Trameni, arrivé le 6 mars au Foyer, se voit confier la mission de directeur de la Transformation.

Après un bac S, Mathieu se dirige vers une prépa Lettres et sciences sociales avant d'intégrer une École de Commerce. Un certain éclectisme donc. « *J'ai un profil généraliste qui me permet d'aborder les sujets avec un prisme pluridisciplinaire* », livre-t-il.

Après plusieurs stages dans divers domaines, il devient auditeur financier chez PwC. Puis il se dirige vers le métier de *consultant en organisation et stratégie* avant de prendre en charge la coordination du programme de transformation d'Aésio Mutuelle.

Comment ce parcours peut-il conduire jusqu'au Foyer ? La réponse fuse : « *J'ai toujours voulu mettre mes compétences et aptitudes au service des plus démunis.* »

Il convient de préciser que Mathieu est issu d'une famille très engagée

dans le social. Ses deux parents étaient travailleurs sociaux. Une mère, éducatrice spécialisée en hôpital psychiatrique, et un père, éducateur de rue devenu directeur d'établissements pour personnes polyhandicapées, qui lui ont transmis le sens de l'engagement.

En intégrant l'équipe de direction du Foyer, il ne se retrouve donc pas tout à fait en terre inconnue. Il y fut bénévole jadis et évoque notamment un soir de Noël où, en famille, il vint servir et partager le repas du réveillon des passagers au Centre Gabriel Rosset.

Le voilà maintenant disposé à donner le meilleur de lui-même au service de la Transformation du Foyer. ■

Propos recueillis par
Michel Catheland



Dans le travail qu'il fait, de manière transversale et collégiale, Mathieu se voit comme un « *chef d'orchestre* ». Pour ce qui est de la partition, voilà ce qu'il en dit : « *Tout mettre en œuvre pour aider les collaborateurs à optimiser la qualité de l'offre d'accompagnement que l'on se doit de proposer aux Passagers.* »

Le directeur de la transformation

Ce poste nouveau à la direction du Foyer vise à trouver des solutions pour les problèmes nés d'un fort développement de l'association.

« *Au cours de ces dix dernières années, Le Foyer a beaucoup grandi en doublant de taille, constate Mathieu, mais les modes de fonctionnement n'ont pas toujours suivi, d'où des dysfonctionnements auxquels il convient de remédier.* »

La mission du directeur de la Transformation consiste dans un premier temps à établir un diagnostic. Pour ce faire, Mathieu s'est immergé sur une quinzaine de sites du Foyer et a échangé au cours d'entretiens individuels avec une vingtaine de collaborateurs du terrain et des fonctions supports bien au fait des problématiques internes.

« *C'est un travail sur le court, moyen et long terme et qui a vocation à « embarquer » toutes les parties prenantes, précise-t-il, avant d'ajouter : il y a un enjeu culturel pour Le Foyer qui a besoin de professionnalisation grâce notamment à deux ingrédients : méthode et structuration.* »

Après avoir identifié les problèmes de fond, il conviendra de trouver les solutions qui simplifieront la vie de tout le monde au sein du Foyer. Mathieu confesse ne pas être un magicien capable de résoudre instantanément toutes les difficultés qu'il constate mais il s'assigne comme objectif de permettre à tous de travailler de manière plus efficace au service des Passagers.



Michel Bozonnet, bénévole bricoleur

À LA RETRAITE, IL A ENCORE LE BÂTIMENT DANS LA PEAU

Notre équipe soudée

Il y a 20 ans, quand je suis devenu retraité, j'ai eu envie de m'engager dans une action sociale qui ait un effet immédiat et retrouver mon domaine professionnel d'origine : le bâtiment. Le Président de l'époque structurerait l'accompagnement des Familles et l'offre locative. Un besoin important de travaux existait sur les appartements mis à disposition, et nous avons ainsi lancé des chantiers bénévoles inspirés par ceux que menait Gabriel Rosset. Peu à peu, d'autres bénévoles sont venus et aujourd'hui notre équipe est soudée...

Une mission qui me plaît

J'interviens à la cité de la Rochette à Caluire, où il y a 25 logements. Ma mission consiste à faire des travaux dans

les logements afin d'en faciliter l'usage par les familles et leur permettre d'y retrouver une dignité face aux ruptures de leur quotidien. Mon rôle est d'aider sans être intrusif, d'agir sans bouleverser. Occasionnellement je travaille dans des logements occupés par des familles dans le cadre de la politique du « Logement d'Abord », domaine où nous avons besoin de mains !

L'équipe participe aussi à des journées solidaires par le biais du mécénat de compétences. C'est intéressant car les logements se dégradent au fil de leur usage, et avoir une équipe nombreuse permet de les retaper plus vite. Ma mission me plaît car on croise des familles, on dialogue, on voit les difficultés, on découvre des façons d'habiter étonnantes... J'ai le sentiment d'être utile.

Ma plus grande satisfaction

À la fin d'un chantier dans un appartement légué au Foyer, un référent social est venu proposer le logement à une Passagère. Sa stupéfaction lui a fait échapper un « Nom de Dieu ! » qui me fait toujours rire aujourd'hui ! Elle avait l'air heureuse, cela vaut tous les remerciements du monde.

Nos bons moments

Le bénévolat force à trouver des solutions à des problèmes, et oblige à rester en contact avec les propositions du monde présent. C'est aussi un moment de bien-être, et paradoxalement de repos car on retrouve des copains, on fait quelque chose en commun pour d'autres, et avec cœur. ■

Johanna Lévigne

2015 : Agrandissement de l'équipe bénévole de la Rochette, « une ouverture du champ des possibles » pour Michel

2020 : Passage au PHARE pour de courts travaux, Michel prend goût d'un autre lieu et de sa dynamique

2023 : Une famille revient au PHARE après plusieurs mois d'absence pour remercier l'équipe et l'informer qu'ils ont trouvé des emplois et un logement, c'est dire le lieu ressource que cela a été pour elle.

LE FOYER SE MODERNISE POUR SES DONATEURS

Soucieux d'être toujours plus transparent envers les personnes qui lui accordent sa confiance, et dans la continuité de son travail avec le Don en Confiance, Le Foyer a mis à jour sa politique de gestion de vos données.



Yannick Compaoré est chargé de gestion et de reporting des dons au Foyer Notre-Dame des Sans-Abri

En tant qu'ami de l'association, bienfaiteur, bénévole ou donateur, vous recevez régulièrement plusieurs types de communication de la part de notre association : la revue trimestrielle, des appels à générosité ou encore des invitations aux événements. Vous êtes aussi de plus en plus nombreux à préférer être contactés par courriel plutôt que par voie postale : nous avons ainsi modernisé notre organisation pour le permettre. Par exemple, depuis fin 2022, vous pouvez recevoir vos reçus fiscaux par mail via un lien de téléchargement sécurisé.

Notre politique de gestion de vos données

Afin de nous faire connaître et d'obtenir le soutien du plus grand nombre, nous louons périodiquement des fichiers de coordonnées auprès de prestataires.

Lorsque vous ne vous y êtes pas opposé, nous pouvons être amenés à échanger vos coordonnées postales — en fonction de la nature de votre don et de votre relation avec Le Foyer — avec des organismes ayant un objet caritatif*, dans le seul but d'une prospection caritative, tel qu'autorisé par la réglementation.

Vos données restent actives dans notre fichier de contacts tant que vous acceptez les communications du Foyer ; sinon, elles sont archivées pour raison administrative et fiscale.

Mettez à jour vos préférences et autorisations

Dans ce contexte, et conformément à la réglementation sur la protection des données personnelles, il est important de vous rappeler que vous disposez d'un droit d'accès de modification et de suppression de vos données personnelles, sur

simple demande par mail. Vous pourrez choisir vos abonnements et préférence d'envoi courrier, ainsi que votre autorisation à l'échange de vos coordonnées. Nous vous encourageons à nous transmettre votre adresse mail en écrivant à donateur@fndsa.org afin de faciliter nos échanges et recevoir nos communications en dématérialisé.

Soyez vigilants : si vous ne recevez pas nos courriels, vérifiez votre dossier « courrier indésirable » et ajoutez l'adresse mail donateur@fndsa.org dans vos contacts. ■

* Retrouvez la liste actualisée de nos partenaires de confiance sur notre site internet, ainsi que notre politique de confidentialité : <https://www.fndsa.org/pages/mentions-legales.html>



TECHNOLOGIES

Les lectures pas très inspirées de l'intelligence artificielle

Puisque tout le monde y va de sa petite expérience avec l'IA, pourquoi pas L'Arche ?

Alors voilà : « Hé ! ChatGPT, quels sont les livres récents sur les sans-abri ? » Le « Hé ! » c'est pour la connivence, pour amadouer la bête, elle est peut-être dangereuse.

Réponse instantanée : « voici quelques livres récents qui pourraient vous intéresser : "La vie dans la rue : Portraits de sans-abri" de Alice Babin (2021), "Sans-abri, la rue et moi" de Nicolas Sersiron (2020), "Sans domicile fixe" de Florent Guéguen (2019), "Le sans-abrisme en Europe" de Jean-Marc Léon (2018) »...

Mais ces livres sont-ils intéressants ? Réponse : « Ces livres sont considérés comme intéressants pour les personnes intéressées par les questions liées aux sans-abri et au sans-abrisme. » Un peu jésuite, monsieur G. Pété.

Ce qui est plus ennuyeux c'est que le premier ouvrage est introuvable dans les librairies et sur internet. Pour le second je cherche aussi. Quant à "Sans domicile fixe" il n'a aucun intérêt puisqu'il traite des manières d'échapper au fisc, l'option sans-abri qui serait pourtant la plus efficace n'étant même pas évoquée.

Attendons des améliorations qui permettront peut-être de faire rédiger par l'IA un numéro entier de L'Arche. Vu sa rapidité de pisse-copie, ce numéro sortirait pour une fois à l'heure.

Le livre

Dénuement de bronze

Pas question de s'apitoyer sur les pauvres statues qui passent leurs jours et leurs nuits dehors. Par tous les temps. Certaines dans l'indifférence générale. Ce qui n'arrive jamais aux œuvres de Rodin, sculpteur de génie. Le philosophe allemand Günther Anders lui a consacré ce petit essai, il y a vingt ans. Une façon de constater que nos rues sont hantées par des êtres que nous finissons par ne plus voir.

Sculptures sans-abri, Günther Anders. Editions : Fario. 48 pages. 9,50 €.



Les histoires insolites

Un mini-château pour abri

David, 53 ans, à la rue depuis plus d'un an, a construit un château miniature à partir de mousse recyclée. Magnifique cabane où il vit à Tournefeuille en Haute-Garonne. Si sa maison de Hobbit est devenue une attraction pour les promeneurs, David a reçu une mise en demeure de la mairie. Évoquant la sécurité, elle lui demande d'évacuer les lieux. Dans cette histoire, il ne manque plus qu'une bonne fée pour qu'elle se termine bien.

> BFM TV (30 décembre 2022)



Un sans-abri fait un don

À Nice, un sans-abri s'est présenté au curé pour... faire un don de 1000 € aux pauvres. Le père Gil Florini n'en revient toujours pas car ce sans-abri qu'il connaît depuis dix ans, a juste de quoi vivre. Celui-ci a économisé, jour après jour. L'homme d'église, à la tête de l'association caritative le fournil Saint-Honoré, décrit "une belle personne, honnête, droite, souriante". Le bon samaritain voulait "simplement participer" à sa boulangerie solidaire. Laquelle s'est employée à distribuer des viennoiseries et des baguettes aux SDF grâce à ce don.

> Nice Matin (6 juillet 2023)

CÉDRIC SADIN-CESBRON,
RESPONSABLE FORMATION SUPERIEURE
ET RECHERCHE À OCELLIA ORGANISME DE
FORMATION DANS LES METIERS DU SOCIAL

« L'accueil en CHRS balance entre hospitalité et coercition »

Cédric Sadin-Cesbron a une longue expérience du monde des sans-abri. Il s'est intéressé aux questions d'hébergement et de réinsertion. Il vient de publier « Habiter en CHRS: Faire comme chez soi quand on n'a pas de chez- soi » aux Editions Eres.

**LES CHRS, POURVU
QU'ILS EVOLUENT
ET S'ADAPTENT, ONT
ENCORE UN RÔLE
IMPORTANT À JOUER**

CHRS est un de ces sigles que personne ne comprend. De quoi s'agit-il ?

Un CHRS est un Centre d'hébergement et de réinsertion sociale. Il se distingue des Centres d'hébergement d'urgence qui accueillent de manière inconditionnelle des personnes, même sans ressource. Alors que le CHRS propose aux personnes en difficulté un toit, de quoi se nourrir et se laver et en même temps, du fait de la présence des travailleurs sociaux, un accompagnement social pour les projets de vie et de sortie du dispositif. Il remplit quatre missions : l'accès aux droits, l'accès à la santé, l'accès à des ressources économiques via l'emploi, l'accès au logement.

Comment « faire comme chez-soi quand on n'est pas chez-soi » ?

Les CHRS sont équipés de chambres individuelles et certains travailleurs sociaux invitent les personnes hébergées à s'approprier les lieux pour qu'elles se sentent chez elles.

Mais, comme je le dis dans mon livre, faire comme chez soi quand on n'est pas chez soi est paradoxal. Les personnes sont invitées à vivre comme si elles étaient chez elles mais, en même temps, on leur signifie en permanence qu'elles devront quitter le CHRS. Cette perspective n'est donc pas rassurante.

Comment résoudre ce paradoxe ?

Dans un CHRS, on est toujours en tension entre l'hospitalité et la coercition. Des programmes d'humanisation et des actions d'animation permettent d'accueillir les résidents dans de meilleures conditions. Mais, d'un autre côté, les interdits des règlements intérieurs empêchent de vivre comme dans un véritable chez-soi. Cette tension crée une ligne de fracture entre les travailleurs sociaux eux-mêmes. Certains sont plus du côté de l'hospitalité, d'autres de la coercition. Ce clivage se retrouve aussi chez les résidents. Certains comprennent qu'ils ne sont là que temporairement, mais beaucoup aimeraient rester durablement.

Pourquoi certains résidents refusent-ils de quitter leur CHRS ?

Il y a une demande très forte chez certains résidents de rester dans le CHRS, d'en devenir des « habitants ». Les propositions d'aller dans un autre logement sont souvent déclinées.

Le CHRS constitue pour les résidents à la fois une sécurité : ils bénéficient là d'une protection face à un monde extérieur trop rapide, trop agressif ; mais aussi l'attrait d'une vie collective et solidaire.

La nouvelle politique du Logement d'abord est-elle une réponse ?

Oui, mais pas toujours. Après une longue période où les CHRS se sont développés dans le paysage social, le temps du

Logement d'abord cherche à s'imposer. Certains résidents n'en veulent pas. Ils préféreraient rester en CHRS, alors même qu'on les oblige à sortir du dispositif. Si le principe du Logement d'abord est bon, on ne peut pas forcer quelqu'un à aller dans un logement. Le droit au logement pourrait alors devenir une injonction maltraitante.

Comment repenser l'hébergement social ?

Plusieurs pistes peuvent être explorées. Tout d'abord, en sortant de la norme du provisoire et en créant dans les CHRS des places pérennes, où le résident pourrait rester durablement, pas forcément toute sa vie.

On doit privilégier des structures à taille humaine, sur le modèle des « pensions de famille » (pour une vingtaine de résidents) avec un règlement intérieur moins coercitif et une intimité préservée. Il faut aussi laisser la liberté au résident de choisir qui l'accompagne dans ses objectifs et sous quelles modalités. ■

Propos recueillis par Bernard Mouillon

2011 : Travaille pendant dix ans auprès de personnes sans-abri au Samu social, en centre d'hébergement d'urgence ou en CHRS.

2013 : Formation initiale d'éducateur spécialisé.

2022 : Responsable formation supérieure et recherche à Ocellia (Lyon).

**BEAUCOUP DE RESIDENTS AIMERAIENT
RESTER DURABLEMENT DANS LES CHRS**



Nous devons respecter les croyances des étrangers

Le problème des étrangers se pose plus que jamais dans notre pays, particulièrement au Foyer. C'est sous l'angle du logement que nous voyons ici cet important problème; il ne semble pas qu'il y ait sur ce point une doctrine acceptée par l'opinion, ni une politique bien définie.

Est-il souhaitable, pour eux et pour nous, que ces travailleurs étrangers se fixent en France avec leur famille? Est-il mieux de prévoir pour eux un séjour temporaire de longue durée au cours duquel ils nous donneront leur travail tandis qu'en échange nous facilitons au maximum leur formation professionnelle et celle de leurs enfants et adolescents?

Combien sont écartelés entre l'amour de leur pays et les avantages matériels supérieurs qu'ils trouvent dans le nôtre. C'est comme si on séparait leur âme (leurs traditions, leurs croyances) de leur corps qui aspire légitimement à plus de bien-être et de ressources pour élever son niveau de vie.

Le cas de conscience que nous posent les travailleurs étrangers nous fait saisir que le tiers monde est à notre porte. Les travailleurs migrants doivent nous faire découvrir ce Tiers monde au lieu de nous le cacher. Au lieu de leur proposer une civilisation fondée sur le culte de la vieille idole, l'Argent, et de la nouvelle idole, la Science, nous devrions respecter leurs croyances et leurs qualités originales.

Recevoir les travailleurs étrangers ce n'est pas seulement leur procurer du travail, un logement, des cours d'alphabétisation, c'est aussi nous mettre en disponibilité d'acquiescer les qualités qu'ils nous apportent. Car à nous autres Occidentaux, si bien faits pour l'analyse intellectuelle, il manque la moitié de ce qui fait l'humanité : les qualités intuitives, la spontanéité, la simplicité, l'enthousiasme, « le secret de la fraternité de l'esprit d'enfance et de pauvreté ». Ils portent en eux les puissances du sentiment et les vertus que nous avons perdues.

Nous qui croyons en l'homme parce que nous croyons en Dieu (un Dieu qui aime les hommes et les sauve), nous devons accueillir les étrangers qui viennent travailler chez nous en respectant leurs croyances (au lieu de les détruire: ni le capitalisme qui tend à faire de l'Afrique « le bidonville de l'Europe », ni le marxisme matérialiste et athée ne pourront développer harmonieusement leur pays) et en leur fournissant des moyens qui sont en notre possession avec le goût de travailler eux-mêmes une fois de retour chez eux à la promotion de leur pays d'origine. ■

GABRIEL ROSSET, 1970

L'Arche sous l'Arc-en-Ciel. Revue éditée par Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri – 3 rue Père Chevrier 69361 Lyon cedex 07 – 04 72 76 73 53. Directeur de la publication et de la rédaction et rédacteur en chef: Amaury Dewavrin. Comité de rédaction: Michel Catheland, Marie-Colette Coudry, Jean-Dominique Durand, Sébastien Guth, Johanna Lévine, Michel Lévy, Bernard Mouillon, Pauline Mugnier, Pierre Tricou, Marion Véziant-Rolland. Ont collaboré à ce numéro: Marie-Hélène Badin, Jean-Marc Bolle, Yannick Compaore, Virginie Fuste, Ninon Martin-Labrune, Didier Marpot. Conseil éditorial: Jacques Simonet. Conception éditoriale et graphique: proedito.com. Dépôt légal: 2^{ème} trimestre 2023. ISSN 2021-0493. N° d'inscription paritaire: 0624 H 85296. Mise en page: IML - 69850 St-Martin-en-Haut. Imprimerie: Chirat - 42540 Saint-Just-La-Pendue. Tirage: 24.500 ex.



Soutenez nos programmes immobiliers



Le Foyer mène deux projets essentiels pour les personnes en difficulté qui ne sont malheureusement pas encore entièrement financés.

Le premier concerne

LE CENTRE GABRIEL ROSSET

qui accueille de manière inconditionnelle et dans la continuité des hommes seuls majeurs rue Père Chevrier dans le 7^e arrondissement de Lyon.

Des gros travaux de rénovation de l'aile droite vont permettre d'améliorer significativement la qualité des hébergements et d'humaniser ces locaux, pour porter haut et fort les valeurs du Foyer: assurer un hébergement de qualité et un accompagnement social adapté, éléments déterminants pour une réinsertion réussie. Ainsi les cabines vont être remplacées par des chambres simples ou doubles équipées de sanitaires garantissant l'autonomie des passagers.

Le coût des travaux du Centre Gabriel Rosset est estimé à 2,2 M€, pour une installation des résidents au 3^e trimestre 2023.

Le second programme est

CLEF (CENTRE ET LOGEMENTS POUR ENFANTS ET FEMMES)

Le manque d'offres de logement et d'accompagnement des femmes seules ou des mères accompagnées d'enfant(s) sans-abri a conduit l'association à construire un nouvel immeuble rue d'Inkermann à Lyon 6^e. Il s'agit de donner les meilleures conditions d'accueil et de logement pour des femmes en difficulté, dont certaines ont été victimes de violences.

Le bâtiment comprendra 56 appartements équipés d'une salle d'eau et les plus grands d'une kitchenette. Outre l'accompagnement social, le projet inclut une aide à la parentalité et un lieu dédié à la petite enfance avec une micro-crèche.

Le coût de construction de CLEF est estimé à 9 M€, pour une ouverture au premier semestre 2024.

Si vous le souhaitez et le pouvez, nous vous invitons à soutenir ces deux projets par vos dons en ligne sur le site web fnds.org ou en flashant le QR code ci-contre.

Merci de votre soutien.



LYON, PLACE JEAN-MACÉ EN 2023



La rue n'est pas un abri
Contre la misère, **donnez !**

www.fndsa.org   



3 RUE PÈRE CHEVRIER 69361 LYON CEDEX 07 / TEL. 04 72 76 73 53
ASSOCIATION LOI 1901 RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

LE FOYER
NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

Photo : Clémence BOISSIER

Mme, M: _____

Prénom: _____

Année de naissance: _____

Adresse: _____

Code Postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____

E-mail: _____

Je suis intéressé(e) pour devenir bénévole dans l'activité suivante: _____

Je souhaite m'abonner ou me réabonner (10 € pour 4 numéros).

Je souhaite recevoir, sans engagement de ma part, une information sur les legs, donations, et assurance vie.

Soutien ponctuel

Oui, je soutiens les actions du FOYER par mon don ci-joint de _____ €

ce don est au titre de l'IFI

> Je peux aussi donner en ligne: www.fndsa.org

> 75 % de déduction fiscale

Conformément au Règlement Général Européen sur la Protection des Données personnelles (RGPD), vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de suppression et d'opposition sur les informations vous concernant. Pour l'exercer, contactez notre Déléguée à la Protection des Données Personnelles: contact.dpd@fndsa.org.

Les fichiers du FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI ne sont jamais vendus ou échangés sauf à des tiers de confiance (voir la liste sur fndsa.org) dans l'intérêt de la mission. Si vous ne le souhaitez pas veuillez cocher la case ci-contre:

Soutien régulier

Mandat de prélèvement SEPA à dater, signer et renvoyer, accompagné de votre Relevé d'Identité Bancaire (RIB) ou RIP, au FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI.

Oui, je soutiens les actions du FOYER dans la durée par mon don régulier

J'autorise LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI à envoyer à ma banque les instructions suivantes pour que celle-ci débite mon compte de:

10 € par mois 20 € par mois 50 € par mois

_____ € par mois

> Coordonnées de votre compte:

IBAN: _____

BIC: _____

> INFORMATIONS CONCERNANT LE BÉNÉFICIAIRE

ICS: FR17ZZZ227072

FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

3 RUE PÈRE CHEVRIER 69361 - LYON CEDEX 07

Fait à: _____ le: ___ / ___ / _____

Signature: _____

Je bénéficie du droit d'être remboursé par ma banque selon les conditions décrites dans la convention que j'ai passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Toute demande d'annulation doit être adressée au FOYER.



Juin 2023